

Du temps où les poissons rouges s'aimaient à la folie

*Pièce chorégraphique de la Compagnie 0
Texte : Emmanuel Lambert*



Un spectacle qui démarre comme une conférence pour éclairer le lien entre la Musique et la Danse au travers des époques et des cultures, mais l'une des conférencière n'est pas vraiment là, plus préoccupée par son téléphone et son histoire d'amour que par le public.

*Cette histoire d'amour, étrangement semblable à celle du ballet **Roméo et Juliette** la tourmente au point de ne plus pouvoir faire autre chose que d'en parler.*

L'autre essaye de rattraper la situation, rebondit d'explications historiques en anecdotes croustillantes sur l'histoire des musiques de danses. Elle essaye mais n'y arrive pas !

*Et elle aussi se livre... et raconte sa blessure intime et comment **Le sacre du printemps** a influencé sa vie personnelle.*

Le sérieux de la conférence laisse place aux images fortes, aux rires, aux interrogations sur notre société et à une tendresse rebelle.

*C'est à partir de ce prisme universel qu'est l'Amour, que le public va plonger dans une histoire qui oscille entre érudition et situations absurdes. **Du premier ballet de l'Histoire à la musique électro, ce spectacle poétiquement drôle, balaie sept siècles de musiques de danse.***

Ce texte répond à une commande de la compagnie O
<http://compagnieo.fr>

pour la création d'un spectacle qui doit se jouer en partenariat avec l'Accord
dans le cadre des *Folles Journées* - Festival international de musique classique à Nantes.
dont le thème est

Rythme des peuples : musique de danses de La Renaissance à nos jours

Contraintes d'écriture,
le spectacle va :

- prendre la forme d'une conférence qui dérape, et où l'on rentre dans l'intimité de chaque personnage.
- comporter 2 personnages principaux – l'une fait du piano, l'autre de la danse, mais ni l'une ni l'autre ne vont faire ce pourquoi elles étaient venues.
- intégrer la participation d'une danseuse classique, sur un temps relativement court.
- mettre en valeur deux œuvres *Roméo et Juliette* de Prokofiev et *Le sacre du printemps* de Stravinsky.
- laisser des respirations pour des moments de danse (projetées en vidéos ou fait en direct sur scène par les danseuses).
- comporter quelques éléments de scénographie : un aquarium sur scène / un faux-piano qui se casse pendant le spectacle / des chaises / une robe rouge

A partir des ces contraintes, une première version a vu le jour.

La version finale a été écrite suite à une succession d'aller-retours entre les comédiennes et moi.

Le texte a été écrit en 3 semaines en décembre 2016.

Ce qui suit est le résultat de cette commande :

Du temps où les poissons rouges s'aimaient à la folie

Scène 1

Entrée des 2 conférencières – un aquarium au centre.

L'une d'entre elle est préoccupée puis cherche quelqu'un dans le public.

May : Mesdames-Messieurs bonjour, merci d'être venus à cette conférence qui a pour sujet « Le rythme des peuples – Musique de danse de la Renaissance à nos jours ».

Philomène : Cette conférence vous est présentée par May Arcadie, formée à la danse classique depuis l'âge de 7 ans au sein du conservatoire de Paris. Elle a réalisé de nombreuses représentations en France et à travers le monde - dont dernièrement au célèbre Théâtre Bolchoï à Moscou. Elle forme aujourd'hui les danseuses étoiles de demain.

May : Et par Philomène Dupérier. Pianiste issue du conservatoire de Lyon, elle intègre ensuite l'orchestre philharmonique de Strasbourg. 10 ans plus tard, influencée par des compositeurs comme Schoenberg et Stravinski elle entame une carrière solo.

Philomène : Qu'est-ce que la danse ?

May : Comment est née la danse ?

Philomène : Comment la danse a-t-elle influencé la musique ?

May : Comment la musique a-t-elle influencé la danse ?

Philomène : Pourquoi la Renaissance marque-t-elle un tournant dans l'histoire de la danse ?

May : Les tournants sont-ils des tourments ?... amoureux.

Philomène : Comment sont nés les ballets ?

May : Comment peut-on balayer les doutes ?

Philomène : Quelles sont les ruptures marquantes de l'Histoire de la danse ?

May : Comment faire pour éviter la rupture ?

May prend son téléphone, regarde si elle a reçu un texto.

Philomène : Ça va ?

May : Ça va. ... Et toi ?

Philomène : La musique a toujours été associée à la danse – et ce depuis la nuit des temps. Mais c'est véritablement à La Renaissance que les deux vont s'influencer d'une manière tellement forte que cela va créer ce qu'on appelle la « musique classique ».

Tout commence avec des mariages à la cour du roi en Italie.

Pour surprendre les invités de ces somptueux mariages, on va inventer des figures de danses de plus en plus complexes. (...) Et donc les musiciens vont donc devoir s'adapter et jouer des musiques de plus en plus étonnantes. Ces danses deviennent de véritables spectacles qui durent plusieurs heures.

C'est la naissance du *balletto*... qui va devenir en France, le *ballet*.

Je vais vous interpréter un premier morceau : *Le ballet comique de la reine*. C'est le *premier* grand ballet, donné à la cour du roi Louis XIV. Une chorégraphie de Balthazar de Beaujoyeux, que May va danser. (...) Il dure 5h.

May - se prépare, hésite et pleure au dessus de l'aquarium : Il n'est pas là.

Philomène : May ?...

May : Tu vois tous les deux ? Ils sont comme un couple. Et bien elle, elle est là, et lui il n'est pas là...

Philomène : Pardon ? Mais si regarde. **Elle compte les poissons** : Un. Deux.

May pleure.

Scène 2

Philomène – au technicien, pendant que May pleure : François : « Le ballet comique de la reine »
Musique .

May : Il n'est pas venu. Il devait être là, il n'est pas venu. Je pleure. Mon corps pleure. Mon cœur pleure. Il n'est pas venu. Je suis la pluie. La pluie qui tombe. Qui tombe sur la vitre et sur tous les pare-brises du monde. Qu'il vienne, qu'il sèche mes larmes, qu'il soit mon mouchoir, mon balai d'essuie-glace...

Philomène : le balai, très bien. Le ballet, les glaces, le palais des glaces, Louis XIV, c'est bien ! On va parler de tout ça.

Comme je le disais, ces danses de ballets deviennent de véritables spectacles. Louis XIV et sa cour vont ajouter des décors et des costumes pour que ce soit encore plus spectaculaire.

C'est la naissance des premiers orchestres qui vont créer des musiques tellement complexes.... que l'on n'arrive même plus à danser dessus : la musique classique devient une musique savante.

May - en montrant son téléphone : On n'est plus au temps des pigeons voyageurs, on a toute la technique qu'il faut aujourd'hui pour dire si on ne vient pas.

Philomène : Ah la technique ! (...)

La danse classique va devenir très technique et va être codifiée à partir de 5 positions.

May : On appelle, ou on envoie un texto si on est à l'heure de pointe sinon...

Philomène : Les pointes.

Les pointes datent de 1813 : Geneviève Gosselin a été la première à réussir la prouesse de monter sur la pointe des pieds. De nombreuses femmes ont suivies et cela a donné un côté tellement aérien à la danse que le public ne voulait plus voir d'hommes sur scènes, qu'ils jugeaient trop lourds.

May : Un texto, c'est pas la révolution !

Philomène : Si ! C'est une révolution...

Avec l'invention de la danse sur les pointes les rôles vont s'inverser. La femme prend le rôle principal et les hommes n'ont plus que des rôles mineurs. Au 19^e siècle, la célèbre Marie Taglioni devient le symbole d'une liberté possible pour la femme.

May : Il joue avec mes sentiments...

Philomène : Les sentiments !

May : Pourtant il sait que je... *Elle hésite.*

Philomène : Les sentiments, c'est le 18^e siècle.

Au 18^e siècle, les danses de ballets évoluent énormément. On cherche à ce que les mouvements des danseurs expriment des *sentiments* : la joie, la tristesse ou la colère. Le tout premier ballet de ce genre sera Don Juan, écrit par Gluck en 1761.

Une œuvre majeure qui me faire dire...

May : ...que je l'aime !

Philomène : ...que l'Amour et la séduction ont toujours eu une place importante dans les ballets. May ? (...)

L'apogée des danses de ballet sera en Russie à partir du 19^e siècle. Mais plutôt que parler je vais vous jouer un extrait du *Lac des cygnes* ; sur une musique composée par Tchaïkovski.

Elle s'installe au piano. May ?

May : Excuses-moi, s'il n'est pas là, c'est parce que ça s'est mal passé hier soir, et... *Elle se ressaisit.* Quel ballet ?

Philomène : Le Lac des cygnes. Tchaïkovski.

May - elle essaye de danser : Je ne peux pas.

Philomène : Nous en sommes au 19^e siècle...

May : Tchaïkovski, c'est la période romantique, et aujourd'hui, je ne peux pas. (...) Hier on s'est disputé avec Romain... *Elle se reprend.* Je propose que l'on aille directement au 20^e siècle, avec cette œuvre qui a marqué l'histoire de la danse : Roméo et Juliette de Prokofiev. Tu veux bien ?

Scène 3

Philomène : L'histoire est célèbre : Roméo et Juliette sont les enfants de deux familles rivales. Ils se rencontrent lors d'un bal, c'est le coup de foudre. Juliette va lui déclarer sa flamme au balcon du jardin. Si Prokofiev a été le premier à l'avoir adaptée en musique c'est aussi parce que cette histoire a un goût d'éternité.

May – à Philomène : Exactement ! Le 23 décembre dernier je dansais à Moscou, au Théâtre Bolchoï. Après la représentation, il y a eu une soirée en notre honneur, au sous-sol de l'opéra.

On entend de la musique électro.

Deux cents personnes... de la musique électro, je suis envoûtée... Je veux voir le DJ... Nos regards se croisent.

Philomène : Tu ne parles pas de Roméo et Juliette, là.

May : Si ! Tu vas voir tout y est. J'ai eu le coup de foudre quand j'ai vu Romain. Le *coup de foudre* Philomène ! Et je lui déclaré mon amour au balcon de l'opéra à 2h du matin... Au *balcon*.

Et là il m'avoue qu'il est dingue de moi lui aussi, qu'il m'a vue danser... Que le classique c'est loin de son monde électro, que la seule chose qu'il ait retenue de Tchaïkovski, c'est que j'ai des jambes sublimes... et que la prochaine danse qu'il veut voir c'est celle de mon corps sous ses caresses, que je prenne mon pied avec ou sans tutu...

Philomène - qui la coupe : Le tutu.

Le tutu date du 19^e siècle. L'objectif était d'admirer le travail très technique des *jambes* et des *pieds*.

Mais il a aussi été raccourci, car l'éclairage se faisait avec des lampes à gaz et certaines danseuses ont pris feu sur scène dans de trop longs tutus.

May : Je ne déraile pas Philomène. Je veux juste t'expliquer le contexte. Je veux montrer dans cette conférence que Roméo et Juliette se joue aussi à notre époque, et que cette fois la musique n'est pas de Prokofiev mais de Romain lui-même. (...) **Au technicien** : François tu peux éteindre s'il te plaît ? **La musique s'arrête**. C'est quoi l'originalité de la musique de Prokofiev ?

Philomène : C'est d'avoir écrit une musique difficile à danser. Tellement difficile qu'en 1935, les danseurs du Bolchoï eux-même ont refusé de danser ce ballet. Prokofiev a du le ré-écrire. Mais il tenait à cette complexité rythmique pour faire ressortir la violence qui existent entre la famille de Roméo et celle de Juliette.

May : Voilà ! La violence, les passions qu'on fait taire, la rivalité des familles. Cinq siècles plus tard c'est pareil, sauf qu'aujourd'hui nos familles s'appellent musique classique ou électro. Des étiquettes, j'étouffe là-dedans. Quand j'explique qu'on peut être moderne même en tutu, que Prokofiev a plus bousculé les codes que Daft Punk... on se moque gentiment de moi, ou on crache sur ce que je représente !

Elle montre l'aquarium. La voilà la société. Deux poissons rouges qui s'admirent car chacun est le miroir de l'autre. Mais je veux des poissons bleus, oranges, roses... et qu'ils s'aiment à la folie de toutes leurs différences !

On a discuté de tout ça avec Romain hier. On a parlé toute la nuit, on s'est quittés fâchés. Il devait venir, il n'est pas là. Et il ne m'appelle pas ! Égoïste !

A l'écran, vidéo de la publicité « égoïste » de Chanel.

Philomène : François, ça n'est pas drôle... même si la musique c'est Prokofiev. Roméo et Juliette...

May : Philomène, je suis fatiguée. Dans Roméo et Juliette, il n'y a pas d'issue. Il faut la mort des deux amants pour que les haines se taisent. L'Histoire se répète. On a peur des différences et pour se rassurer on oppose, on range, on classe... mais on ne fait que dessiner en relief les contours d'une société qui s'étrangle... Où chaque génération enferme la suivante.

Vous ne voyez pas qu'il commence à être trop tard ? Que la nuit est déjà tombée à force de fermer les yeux sur ce qui nous fait peur. Laissez-nous nos révoltes, celles que l'on construit à la lueur d'étincelles amoureuses. Laissez-nous nos espoirs, nos mondes en couleurs et nos dictionnaires insensés.

On en fera des rêves. Imprécis, passionnés, hésitants... mais beaux.

Sonnerie de SMS.

Scène 4

May : C'est lui !

Elle lit le texto : *Désolé. Pas pu venir. Remplacement de dernière minute. Ce soir je mixe au Lieu Unique à Nantes. Tu me rejoins mon amour ?*

DJ au Lieu Unique ce soir. Il m'invite. Il est là ! Ce soir on se voit ! Et moi qui croyait... Je suis belle. Ça va là ?

Philomène – qui regarde ses fiches de conférence : C'est un peu décousu tout ça.

May : Ah bon c'est décousu ? Je me change alors.

Philomène : Mesdames, messieurs, j'ai l'impression que nous nous sommes perdues dans cette conférence.

May sort et revient avec un portant rempli de robes rouges.

Philomène : C'est quoi ça ?!

Elle montre une robe à Philomène.

Philomène : Non pas celle-là ! Pas la rouge ! **Elle la jette dans l'aquarium.**

Mesdames, messieurs, j'ai l'impression que nous nous sommes perdues dans cette conférence. Perdues. Décousues. Rapiécées.

A parler de morceaux de soie

Et de bouts de tissus

Perdue la tête

Et les étoiles

Pas de danse

Pas de deux

Pas de nous deux

Qui s'enlacent et qui m'embrassent

Qui s'accrochent aux cous

De nos symphonies catastrophes

De nos mensonges d'une nuit d'été

May : Philomène ?...

Philomène – qui se reprend : Pour des compléments sur l'histoire des ballets, je peux laisser mes fiches à ceux que ça intéresse.

May : On en est où en fait ?

Philomène : Perdu au début du siècle. Du 20^e. Sinon, tout a été dit... ou à peu près...

May : Philomène, j'ai peur.

Philomène : Moi aussi

May : J'ai peur. Pour ce soir. De le retrouver et qu'il voit que je ne sais pas danser.

Philomène : Toi, tu ne sais pas danser ?

May : Est-ce que quelqu'un dans la salle pratique la danse classique ? **Une danseuse dans le public se manifeste.** Venez s'il vous plaît. **Elle vient sur scène.** Est-ce vous pouvez leur dire les sacrifices que ça demande pour arriver à cette grâce qu'il faut dans le port des bras... et réussir ces fameuses pointes.

May joue la professeure. Vous voulez bien qu'on leur montre ?

Bien allons-y. 1^{ère}. 2^{ème}. 3^{ème}. 4^{ème}. 5^{ème}. 6^{ème}. Demi-plié. Tendu. Demi-plié. Tendu. Grand plié. Saut de chat. Demi-pointes. Pointes... et on reprend ! On reprend tous les jours. On reprend 8h par jour.

On reprend 1^{er}. 2^{ème}. 3^{ème}. 4^{ème}. 5^{ème}. 6^{ème} jour. On reprend ! Et le 7^{ème}, on danse. Les galas. Les projecteurs. On se hisse. Pas à pas. Pointe à pointe. Juste pour contempler le monde sur le bout des pieds. Et se faire applaudir. **Faire applaudir la danseuse, qui retourne ensuite à sa place.**

Merci Mademoiselle.

Scène 5

May : Oui je sais danser. Comme mademoiselle. Mais je ne sais faire que ça.. Je ne sais pas danser comme on danse dans les clubs branchés... Bouger le corps sans penser à rien. Sans chercher à faire des pointes et des sauts de chats. Il est DJ et je ne sais pas danser sur l'électro, la musique qu'il aime.

Philomène : Une conférence qui part en vrille, autant faire valser les chronologies du monde, *au technicien* : François, s'il te plaît... Envoie... n'importe quoi !

Vidéo du sacre du printemps.

Philomène : Le Sacre du Printemps. Musique de Stravinski. Chorégraphie de Pina Bausch. Le Sacre du Printemps c'est une femme allongée au sol et une robe rouge... ma robe rouge. Une femme qui se sait sacrifiée... comme quant on m'a dit dans le salon... *Elle se reprend.*

Le Sacre du Printemps a été composée par Stravinski en 1913 et raconte l'histoire d'une femme sacrifiée lors d'un rituel pour satisfaire les dieux. Quand elle est jouée la première fois, elle fait scandale tellement elle bouleverse les codes musicaux de l'époque. Le public hurle, rit, se moque et siffle ! Tellement fort que le chorégraphe vient même en coulisse hurler les indications aux danseurs qui n'entendent plus l'orchestre.

Mais l'œuvre est d'une telle audace qu'elle marque le début de la musique contemporaine.

Pina Bausch va reprendre cette œuvre... *May part avec la robe rouge.*

Philomène - qui la rejoint en coulisse : Non, vraiment... pas la rouge

May : Pourquoi ?

Philomène : C'est juste que... c'est à cause de...

May : Ça va ?

Philomène : Oui, non... à cause de certains mensonges.

May : Des mensonges ?

Philomène : Les mensonges d'une nuit d'été, ce sont les miens, May et ceux de ma famille à cause d'une sœur partie trop tôt. Cassandra.

Morte à 13 ans.

La robe rouge, c'est une fille qu'on sacrifie.

La robe rouge, c'est moi.

Philomène revient sur scène.

Je suis là au milieu du salon.

On me donne la robe de Cassandra, on me donne la robe rouge.

On me donne la robe qu'elle n'a jamais mise.

On détrousse les morts pour habiller les vivants.

On me donne la robe rouge et on m'envoie au conservatoire le jour de mes 16 ans, prolonger la vie de ma sœur.

Et finir la mienne... M'empêcher de continuer à danser.

Perdue la tête

Et les étoiles.

J'ai toujours voulu danser

vivre ma vie comme une partition qui va dans tous les sens,

mais il m'a fallu l'écrire sur 5 lignes bien parallèles, en noir et blanc, pleine de croches et de silence.

Je remplace celle qui n'est plus là

Je suis le mirage des yeux bleus de mon père, la vie par procuration des doigts fins de ma mère

Je remplace celle qui n'est plus là et je joue...

sans rien dire,

en laissant croire,

mais je laisse mes mains se révolter à leur manière.

Mes parents voulaient Chopin – la musique préférée de Cassandra.
Ces notes là avaient pour moi le goût d'une symphonie catastrophe.
Alors je me suis plongée dans Le sacre du printemps.
Face au sourire agacé de mes parents.
Je joue Le sacre du printemps sans cesse, sans arrêt, toujours, à l'infini.
Je joue Le sacre du printemps car c'est une œuvre-scandale.
Une première fois, avec Stravinsky en 1913 où le public siffle dès les premières notes. Une musique d'une originalité trop choquante.
Une seconde fois avec Pina Bausch en 1975 où la danse est trop loin des codes classiques. Le public la rejette.
Puis le public comprend. Mais à chaque fois trop tard.
Comme mes parents
à qui j'ai dit au revoir.
May : La compréhension d'une audace se fait toujours trop tard.
Philomène : Qui fait danser le monde aujourd'hui ?
N'importe qui. Du moment que ce soit toi.
Mais pas dans la robe rouge.

Scène 6

Philomène : Maintenant, May ne te refuse rien... c'est ce qui m'a condamnée. Tu sais danser ; il faut juste que tu te laisses aller sur de la musique électro, ce n'est pas compliqué. Trouve ton côté... animal. **May regarde le poisson... et doute.**

A May : Tu vois Kontakthof ? François ! **Au public** : Kontakthof est une pièce chorégraphique que Pina Bausch a créée dans plusieurs versions - dont une où elle a fait appel à des personnes de plus de 65 ans qui ne sont pas des danseurs professionnels. En faisant ce choix qu'a-t-elle voulu montrer ?

Vidéo de Kontakthof.

Que toi aussi tu peux le faire. Vas-y.

May : Je trouve ça beau, mais de là à danser comme ça au Lieu Unique ce soir !

Philomène : Je veux juste que tu te laisses aller. Que tu te lâches.

May : Je n'arrive pas à me lâcher. Lâcher prise. Prise électrique. Le courant passe et je m'éteins. Pourquoi ? ON. OFF. Contact. OFF. ON. Lâcher. Prise.

La vidéo de Kontakthof enchaîne sur une autre pièce de Pina Bausch : Vollmond.

Les deux conférencières se courent après / dansent, le piano casse.

A la fin de cette danse, il y a de l'eau partout sur scène.

Philomène : Pour quelqu'un qui ne se lâche pas, c'est pas mal !

May sort chercher 2 balais et serpillières puis commence à nettoyer.

Philomène : Il faut qu'on en finisse avec cette conférence, qu'on en termine avec ces ballets.

Le titre de la conférence apparaît à la vidéo.

Ah ! Et le rythme des peuples dans tout ça ? Si nous avons parlé de la France, de l'Italie, de la Russie, les danses du monde entier ont influencé les compositeurs. Le minyō, qui est une danse japonaise ou le tango argentin... François, tu nous envoies la vidéo finale.

Vidéos avec différents extraits de danses du monde qui se succèdent.

Scène 7

Philomène : Nous sommes à la fin de cette conférence. Alors des ballets classiques les plus romantiques aux musiques de danses contemporaines où va votre goût ?

May : D'accord, j'ai réussi à me lâcher, mais je ne vais pas faire ça ce soir au Lieu Unique.

Philomène : Non... évidemment. Il t'aime non ? Tout à l'heure, tu parlais de laisser les passions s'exprimer. De construire des rêves. Alors plutôt que dire que tu ne sais pas danser, montre ce que tu sais faire. Vas-y ! Danse ! Comme au ballet : Pointes. Flexes. Saut de chat. Demi-pointes. Pointes... et on reprend !

May : Danser du classique sur la musique électro de Romain ?!!

Philomène : Pourquoi pas ? (...) Tu te souviens du temps où les poissons rouges s'aimaient à la folie. (...) Laurent ! C'est possible de nous faire une ambiance boule à facette ?

Ambiance club et musique électro.

Les ballets ne font que faire danser nos vies. Fais danser la tienne !

May : De la danse classique dans une soirée électro ça ne rendra rien ! *Elle part.*

La danseuse – assise dans le public : S'il vous plaît ?

La danseuse se lève : S'il vous plaît ? *Elle monte sur scène.*

Philomène - dépassée : Pas maintenant. *Elle rejoint May.*

La danseuse se retrouve seule sur scène.

Elle commence une chorégraphie de danse classique sur de la musique électro - en répétant « Ça ne rendra rien ».

Solo final.

* * *